



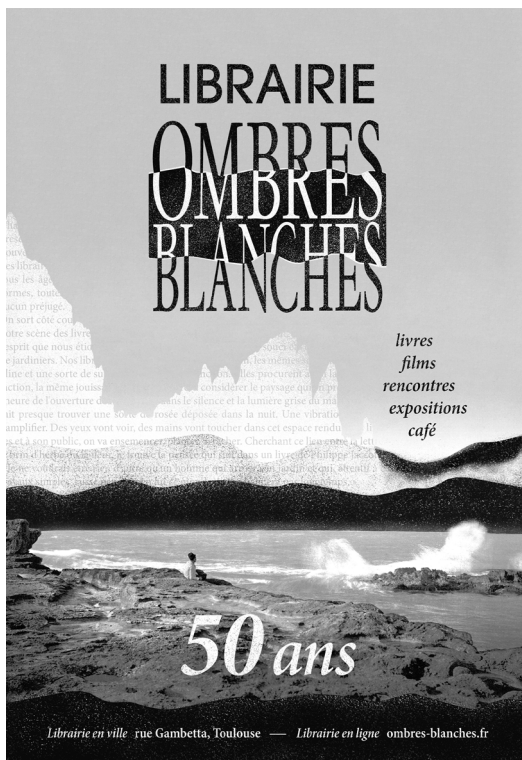
MARIE STUART
Friedrich von Schiller
Chloé Dabert
14 – 17 avril

*Complots, dilemmes intimes
et rivalités de pouvoir
sont au cœur d'une œuvre
fascinante du répertoire.*



LE GRAND
VERTIGE
René Daumal
MégaSuperThéâtre
6 – 21 mai

*Le Grand Vertige rassemble
un équipage bigarré, animé
par le désir d'un théâtre total,
vivant et audacieux,
sur les traces d'un roman
d'aventures inachevé.*



LIBRAIRIE
OMBRES
BLANCHES

livres
films
rencontres
expositions
café

50 ans

Librairie en ville rue Gambetta, Toulouse — Librairie en ligne ombres-blanches.fr

HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au vendredi
et les samedis de représentation de 15h à 18h30.
Le dimanche et le lundi,
1h avant le début du spectacle.

ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler
sur des tables avec un accès wifi
dans le hall du théâtre

CHÉRI CHÉRI Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises
Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner
Réservation 05 31 61 56 04

EN LIGNE

Billetterie en ligne theatre-cite.com
Suivez tous les rebondissements sur Facebook,
Instagram et YouTube et ne manquez aucune info
en vous abonnant à la newsletter.

SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

LES HALLESDELACITÉ

Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie,
vin et cocktails...

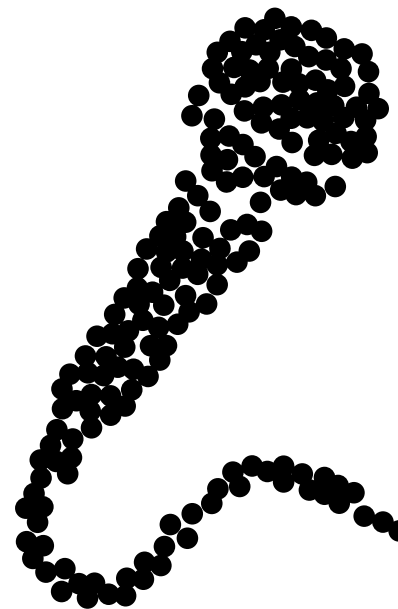
Ouvert du mardi au samedi dès 19h
Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles

Théâtre de la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

License spectacle 1-011027, 2-011029 et 3-011630 — Photographie © Marie Liebig, © MFT

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Théâtre de la Cité



LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

D'après le livre de *Svetlana Alexievitch*

Mise en scène *Julie Deliquet*

theatre-cite.com



D'après le livre de
Svetlana Alexievitch

Traduction
Galia Ackerman
et Paul Lequesne

Mise en scène
Julie Deliquet

Avec
Julie André
Astrid Bayiha
Évelyne Didi
Marina Keltchewsky
Odja Llorca,
Marie Payen
Amandine Pudlo
Agnès Ramy
Blanche Ripoché
et Hélène Viviers

Version scénique
Julie André
Julie Deliquet
et Florence Seyvos

Collaboration artistique
Pascale Fournier
et Annabelle Simon

Scénographie
Julie Deliquet
et Zoé Pautet

Lumière
Vyara Stefanova

Costumes
Julie Scobeltzine

Régie générale
Pascal Gallepe

Construction du décor
Ateliers
du Théâtre Gérard Philipe

Régie plateau
Bertrand Sombsthay

Régie lumières
Luc Muscillo

Accessoires
Élise Vasseur

Habillage
Nelly Geyres /
Ornella Voltolini

Production
Théâtre Gérard Philipe,
Centre Dramatique National de Saint-Denis

Coproduction
Cité Européenne du théâtre – Domaine d'O, Montpellier ;
Comédie – CDN de Reims ; Nouveau Théâtre de Besançon –
CDN ; La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France ;
Théâtre National de Nice – CDN ; L'Archipel – scène nationale
de Perpignan ; Équinoxe – scène nationale de Châteauroux ;
Les Célestins, Théâtre de Lyon ; La Rose des Vents – scène
nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq ; l'EMC91 –
Saint-Michel-sur-Orge ; Le Cercle des partenaires du TGP

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

La guerre n'a pas un visage de femme est publié aux éditions J'ai lu.

Julie Deliquet
Théâtre Gérard Philipe,
CDN de Saint-Denis

Ancrée. À travers ses créations, Julie Deliquet pose le théâtre comme un acte fort, à la fois politique et poétique. Un processus enraciné, physique, collectif dont la finalité essentielle est de créer du lien et du dialogue.

Précédemment accueillie au Théâtre de la Cité avec un texte de Fassbinder, elle continue de tracer un chemin qui privilégie des auteurs – Lagarce, Brecht, Bergman – chez qui la parole individuelle est ancrée dans l'instant, valorisée pour dire l'intime et atteindre durablement les autres. Vigilante également à la place laissée aux femmes, à leurs mots, Julie Deliquet a co-dirigé le projet *Fille(s) de* et crée aujourd'hui *La guerre n'a pas un visage de femme*, en éclairage au pessimisme de notre actualité.

« Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familier et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne. »

Svetlana Alexievitch

C'est la première fois qu'une femme ayant écrit sur la guerre obtient le Prix Nobel de littérature. Il y a eu des récits et des romans de femmes sur la guerre, mais finalement assez peu, si l'on tient compte du fait qu'elles représentent la moitié de la population de la terre et subissent la guerre autant que les hommes.

Ce précieux récit apporte donc un éclairage nouveau sur la Seconde Guerre mondiale. Ces centaines de témoignages de femmes mettent à jour une partie méconnue de notre histoire européenne pour mettre fin à la barbarie nazie. Le courage et les actes de bravoure de ces femmes ne seront pas récompensés au niveau de leur sacrifice, elles seront les grandes oubliées du discours officiel. Méprisées, ignorées, considérées comme des « femmes impures » à leur retour, elles se sont tues. Ces témoignages viennent briser quarante années de mutisme collectif.

À sa parution en 1985, l'œuvre a fait l'objet d'une censure. Certains récits qu'elle fait entendre sont inaudibles, contraires à la version officielle de l'histoire dont la propagande soviétique est garante. Lorsque Svetlana Alexievitch revient à ce texte en 2003, elle commence donc par rétablir ce qui a été supprimé à l'époque par la censure, mais aussi par elle-même qui l'avait devancée. Dans cette dernière version, l'on peut découvrir des confessions crues, aussi bien dans les faits de guerre racontés que dans l'intimité dévoilée ; des femmes qui voient des enfants mourir, qui ont leurs règles et ne peuvent le cacher aux hommes, qui se réjouissent d'entendre craquer les os des ennemis sous les pas de leurs chevaux.

Julie Deliquet

Spectacle conseillé
à partir de 15 ans

Avertissement : Certaines scènes comportent
des descriptions de violences physiques et sexuelles.

Du 31 mars au 3 avril
2026

LA SALLE
2 h 30